

— Galerie Nathalie Seroussi (Paris)

MARTIAL RAYSSE

Sur son stand, intitulé « Quarante degrés au-dessus de dada » en clin d'œil à Duchamp, Nathalie Seroussi montre *La France verte* (1963) du nouveau réaliste Martial Raysse (né en 1936), le plus pop des artistes français. On retrouve, dans cet assemblage à la technique mixte (peinture, collage, photographie et objets), les caractéristiques majeures de son travail : le pastiche d'images célèbres, l'assemblage d'objets issus de la production de masse et des couleurs vives inspirées par la publicité. Avec humour, Raysse brosse le portrait d'une France artificielle, jeune et belle, qui échappe au temps, à la vie qui passe. — V. DE.

● Nathalie Seroussi. Stand 0.C24

La France verte, 1963, peinture, collage, photographie et objets, 150 x 116,5 cm.

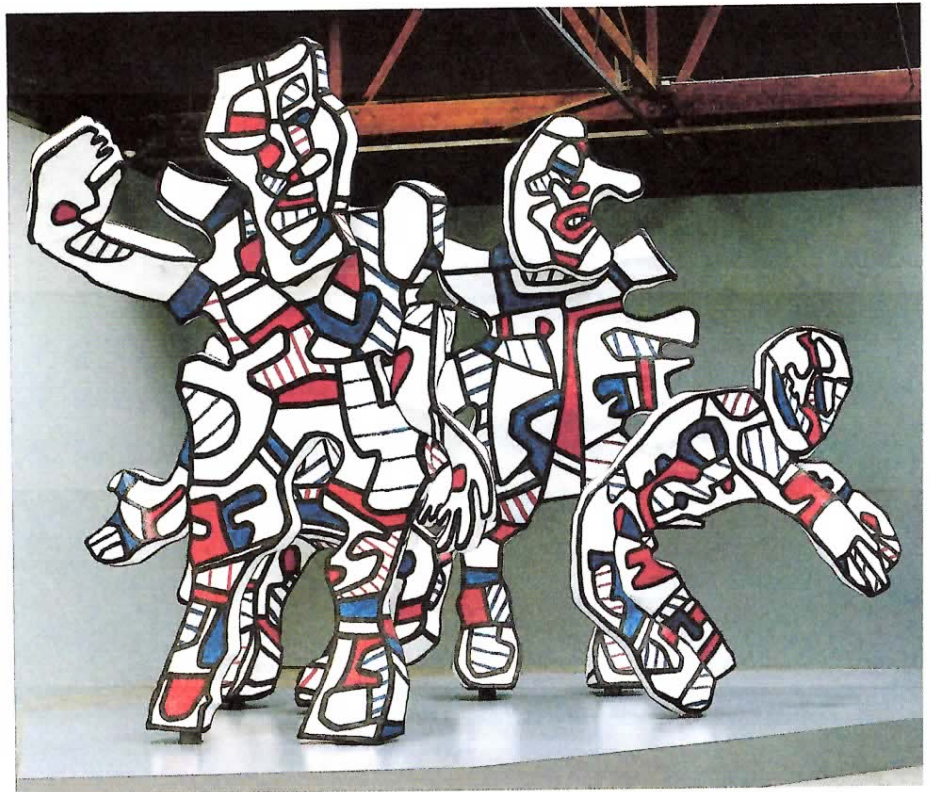
— Waddington Custot Galleries (Londres)

JEAN DUBUFFET

Waddington Custot crée l'événement en exposant, face au Petit Palais, et pour la première fois en France, l'installation *Welcome Parade* de Jean Dubuffet (1901-1985). Réalisée en 2008, cette sculpture de plus de 4 m de haut reprend une maquette de 1974 conçue pour la Fondation Dubuffet de Périgny-sur-Yerres. Un groupe de cinq figures, titrées *Le Facétieux*, *Cherche-Aubaine*, *L'Accueillant*, *L'Incivil* et *Redingoton*, s'inspire directement de son ensemble *L'Hourloupe* (1962-1974). Ces personnages bardés de rayures rouges et bleues rappellent les dessins semi-automatiques faits au téléphone par le maître de l'Art brut. — V. DE.

● Waddington Custot Galleries. Stand 0.C32

Welcome Parade, 1974-2008, peinture polyuréthane sur résine époxy, 398,8 x 830 x 508 cm.



— Galerie Le Minotaure (Paris)

HANS BELLMER

En exposant la photographie *Sans titre* de Hans Bellmer (1902-1975), sur son stand « Sexe, humour & abstraction » élaboré par Bernard Marcadé et Mathieu Mercier, la Galerie Le Minotaure présente aux visiteurs de la Fiac une œuvre historique. L'image présentée, parfaitement construite, appartient à la fameuse série de photos où le surréaliste met obsessionnellement en scène la poupée. La mise en scène, érotique et sadomasochiste à souhait, montre sur un lit une petite fille articulée, un fétiche, un simulacre de femme glissant vers le transgenre. Son pouvoir de fascination est toujours aussi grand. — V. DE.

● Le Minotaure. Stand 0.E36

La Poupée, 1938, tirage argentique vers 1949, colorié à l'aniline, 13,6 x 13,6 cm.